



## À LA UNE À LA DEUX

par Phil Laframboise

On ne peut voir disparaître un journaliste de la trempe et de la carrure du regretté Omer Héroux, sans une minute de réflexion, réflexion intime et nostalgique, il va sans dire. Car cette noble figure n'est pas de celles que l'on oublie facilement. Il y avait dans cet homme de grande valeur humaine et professionnelle une flamme intérieure qui réchauffait tous ceux qui le côtoyaient. La nouvelle de sa mort aura donc consterné tous ceux qui l'ont connu, de près comme de loin.

J'ai eu l'honneur de travailler à ses côtés plusieurs années durant, et ce fut pour moi un exemple, une école sans prix: ils devaient me marquer pour le reste de mon existence, pour ne point dire de ma carrière. C'était donc vers 1942, au journal Le Devoir, à l'époque des Georges Pelletier, Nap. Lafortune, Roger Duhamel, Alexis Gagnon, Lucien Desbiens, Narbonne, Richer, etc. etc. Tous les matins (à titre de messager de la Rédaction) je déposais son courrier sur sa table de travail, une table immense, sans fin, sur laquelle s'entassaient des monceaux de journaux, de papiers, de dossiers et de documents... Son bureau, situé tout au bout du couloir, à l'ouest du vieil édifice de la rue Notre-Dame impressionnait... je n'en ai jamais vu de pareil depuis, sauf à Paris peut être.

Omer Héroux était un grand journaliste et un homme d'énorme envergure. Pour évoquer le souvenir d'une figure aussi noble les mots manquent et les adjectifs sont superflus. On est grand dans la vie ou dans son métier en raison du souvenir que l'on laisse après sa disparition et le souvenir de ce journaliste disparu planera encore longtemps sur nos salles de rédaction.

On m'excusera de livrer ici ces quelques souvenirs personnels, mais quand on constate tous les jours à quel point le métier de journaliste tend à disparaître, quand on coudoie tous ces jeunes débutants, on est fier à juste titre d'avoir été à l'école du VRAI!

Le plus grand admirateur de Juliette Béliveau (et il ne s'en cache point) c'est sûrement Pierre Paquette. — A Radio-Canada, section radio, il est fortement question du retour de CAFE NEGRO dont le style n'a jamais été repris ou dépassé depuis sa disparition, disparition regrettée de tous les radiophiles. On l'a constaté en écoutant un enregistrement de l'époque. — Mercredi, lors de la réunion des "Amis de la Butte", à l'Auberge Saint-Tropez, Gaston Lehir prononcera une causerie illustrée de disques choisis, sous le titre de "Le Moulin Rouge".

Plusieurs téléspectateurs se sont mépris en regardant "Jeunesse d'aujourd'hui", samedi dernier, quand l'on fit monter les quatre élus (Hughette Proulx, Michèle Richard, Raymond Lemay, Pierre Lalonde) sur un trône, croyant que le véritable couronnement avait lieu ce soir-là. Qu'on se rassure, le vrai aura lieu au début de juin. VOIR NOUVELLE EN PAGE 3 à ce sujet.

Au Théâtre-Club de la rue Saint-Luc, le 30 mai, à 7 h. 30 du soir: audition des élèves de "l'École Jacques ZOUVI", en présence de plusieurs personnalités du milieu dont Henri Norbert et Emma Hogson. — A noter: Raymond Lemay "M. Télévision 63" est un grand amateur de grands crus et de vins précieux. J'ai toujours cru que le raffinement français aimait ce type-là! — Willie Lamothe jubile: il vient d'obtenir son permis de... tavernier.

Radio-Canada était d'accord mais les commanditaires pas: c'est la raison pour laquelle on ne voit que le buste de Martine Simon dans "Le Pain du Jour", à cause de "la grosseur" de son rôle de Laura. — On oublie d'engager Lucie Mitchell à la télé et on a tort, tort, on a grand tort! — Philippe Farley nouvelle vedette des disques SELECT. — Lundi dernier, au Cercle des Journalistes, c'était coquetel en l'honneur de MICHELINE: nos impressions la semaine prochaine.

Prévues pour la rentrée de septembre, les visites respectives de Léo Ferré, Marcel Amont, les Frères Jacques à la C.C., de Piaf à la Place des Arts et de Tino Rossi... ailleurs. — Nos vœux de courage et de prompt rétablissement à l'artiste Thérèse MacKinnon dont le dévouement à la cause de l'Union des artistes demeure geste inoubliable. — Il est fortement question que Gilles Pellerin enregistre sous peu un disque L.J. pour London intitulé "Mon Voyage à Paris" avec public présent: ça promet!

Juliette Huot vient de louer une maison à Saint-Fabien à deux pas du domaine de Jovette Bernier, pour y passer l'été. On sait qu'elle tournera à quelques milles de là, les extérieures de la nouvelle série de "Rue de l'Anse" durant tout l'été, avec une équipe du tonnerre. — On apprend que la revue "Sipario" de Milan a retenu les droits de traduction en italien de "Violons de l'Automne", pièce de Jacques Languirand créée à Paris le mois dernier.

# Micheline à Montréal!

## ... jouera gros jeu

A la Comédie Canadienne, du 20 au 26 mai, cette vedette de la télé affrontera l'intrigant public d'une salle de concert. Elle risquera l'échec ou... la victoire.

(B.J.C. exclusif à Télé-Radiomonde) — Il était une fois... ainsi débutent les contes de fées! La fée cette fois, c'est Micheline, et le conte, l'histoire de sa carrière. Pour cette ballerine de l'Opéra de Paris, la vie a été une succession d'événements heureux qui constituent une carrière des plus intéressantes.

A l'âge de huit ans, alors que toutes les autres fillettes du monde entier prennent le chemin de l'école, Micheline, elle, débutait comme petit rat à l'Opéra de Paris. Le premier danseur de cette troupe, le renommé Serge Lifar fut vivement impressionné par le talent de la jeune danseuse et s'occupa d'elle; à quatorze ans, on lui confiait le double rôle d'Odette et d'Odile dans *Les Sylphides*. Etant donné le travail constant qu'elle fournissait, on lui confia bientôt la majorité des rôles importants dans les ballets de l'Opéra. Elle était la prima-ballerina!

Comme tous les jeunes, Micheline était fortement attirée par les continents inconnus, et c'est ainsi qu'on la retrouve à New-York quelques années plus tard... on lui offrait de tenir le rôle d'Irma la Douce sur Broadway, mais elle refusa pour entrer au Metropolitan Opera en tant que vedette de ballet. Encore une fois, le hasard se fit complice de ses rêves, et la rencontre de musiciens américains lui permit de devenir chanteuse. Ces derniers lui firent des arrangements et elle prépara un tour de chant; bientôt ce fut l'Amérique entière qui la réclamait. Tout le monde voulait l'entendre. Elle se fit donc l'ambassadrice de la France à travers les Etats-Unis. Le succès qu'elle y connut est incontestable.

Comment est-elle venue au Canada? C'est une fois encore, l'effet du hasard. Elle rencontra un producteur de films qui lui proposa une série filmée pour la télévision. Ce producteur, c'était M. Edward Kostiner, président de Edwards Production. Après quelques hésitations, elle accepta la proposition. Elle vint donc à Montréal et depuis elle s'y est installée, étant donné l'accueil chaleureux que lui réservait le public.

"Micheline", vous vous souvenez de cette émission... elle enchantait les samedis-soirs-télévision de la saison dernière... avec les chansons les danses et les poèmes de sa vedette, nulle autre que Micheline! La série reprendra l'automne prochain, mais d'ici là, vous pourrez voir votre vedette dans un *recital-solo*, sur la scène de la Comédie Canadienne, et ce, du 20 au 26 mai prochain. C'est alors que cette vedette internationale, maintenant installée au Québec vous présentera son tour de chant complet!

Une Parisienne... une Américaine... et maintenant une Montréalaise!



## Abonnez-vous à

Adressez à: Télé-Radiomonde,  
1236, rue Crescent — Montréal  
Etat du Québec

VEUILLEZ M'EXPEDIER VOTRE JOURNAL  
TELE-RADIOMONDE

NOM .....

ADRESSE .....



52 numéros : \$5.00

26 numéros : \$2.50